

DELAVA (*Laurent-Joseph*), Officier de la Force publique [Vaux-Borsset (Liège), 17.3.1867-Piani-Lombé, 17.10.1895].

Engagé au 8^e régiment de ligne le 22 avril 1882, nommé sergent-major le 26 avril 1885

et adjudant le 8 avril 1889, il s'engagea à l'E.I.C., comme sergent-major de la Force publique, le 18 juillet 1891. Il arrivait à Boma le 14 août et était désigné trois jours plus tard pour l'expédition Ubangi-Bomu. Nommé adjoint à Hennebert à Yakoma, Delava rejoignit bientôt ce poste. Vers la mi-août, appelé à Mokoangay, il descendit l'Ubangi. Parti d'Yakoma assez tard dans l'après-midi, il se proposait de loger le soir au gîte d'étape de Doungo, près du poste français de Temessa. Ses quatre pirogues prirent allègrement le courant; le soir tombait lorsque son convoi surgit à la pointe de l'île qui s'étendait devant Doungo. Il entendit soudain deux détonations, puis des clameurs et des coups de tam-tam. Un drame en effet se jouait. Des indigènes, hommes du chef Bo, avaient assailli le sous-lieutenant Liégeois, faisant route de Banzyville à Yakoma, et l'avaient criblé de coups de lance. Mais apercevant soudain le convoi de Delava qui approchait, les assassins avaient fui. Voyant une pirogue abandonnée, Delava, intrigué, approcha et trouva le malheureux Liégeois gisant au fond de l'embarcation, mourant, frappé de coups de lance à la poitrine et aux cuisses. Delava transporta son compagnon au gîte d'étape de Doungo et envoya quelques-uns de ses Noirs demander du secours à Yakoma. Mais, mortellement atteint, Liégeois succomba bientôt entre les bras de son ami sanglotant devant son impuissance à soulager le blessé (15 août 1892). Le corps de Liégeois fut ramené par les soins de Delava à Yakoma, où il fut inhumé en présence d'Hennebert. Son pieux devoir accompli, Delava continua son voyage vers Mokoangay, dont il alla provisoirement prendre la direction.

L'année suivante (février 1893), Masui, chef de poste de Banzyville, étant gravement

malade, Delava le remplaça intérimairement. Puis il retourna à Yakoma et y fut promu sous-lieutenant, le 1^{er} juillet 1893.

Son terme achevé, il descendit à Boma pour s'y embarquer à destination de l'Europe, le 25 juillet 1894. Il repartit le 6 avril 1895 et fut affecté à la zone arabe dès son arrivée en Afrique, le 1^{er} mai 1895. Le 16 juillet, il gagnait les Falls et, deux mois plus tard, partait pour le Lomami (27 septembre 1895), où les nouvelles étaient mauvaises. Le 4 juillet, en effet, les soldats batetela de Luluabourg s'étaient révoltés et avaient pillé le poste et la mission, puis, se rabattant vers le Sud, ils avaient été partiellement battus à Gandu par Gillain et Michaux. Une autre colonne de mutins, qui occupait le Malela entre Lusuna et Dibwe, rallia rapidement celle qui venait d'être défaite, coupant ainsi les communications de Lothaire avec Nyangwe. Un groupe important des forces de l'État, composé de 40 soldats et de 600 auxiliaires armés de fusils à piston et commandés par Collet, Delava et les sergents Heyse et Casman, tenta de faire sa liaison avec Lothaire, mais soudain se trouva prise à Piani-Lombé dans un guet-apens dressé par l'ennemi. Les quatre Européens furent massacrés par les indigènes et les révoltés cachés dans les hautes herbes qui bordaient le sentier; la caravane fut pillée; les soldats réguliers et irréguliers échappés au désastre purent rejoindre Lusuna, où ils furent ralliés le 3 novembre par Henry, descendu de l'Ituri pour prêter main-forte à Lothaire. Le 7 novembre, à l'endroit du massacre, Henry trouva les têtes des quatre Européens placées au travers de la route. Malgré ses forces restreintes et les bandes isolées qui lui barraient le chemin, Henry fit sa liaison avec Lothaire, le 8 novembre, à Dibwe.

Delava était porteur de l'Étoile de Service (31 août 1894).

4 octobre 1948.
M. Coosemans.

Masui, *D'Anvers à Banzyville*. — *Bulletin de l'Association des Vétérans coloniaux*, mai 1932, pp. 8-11. — I. Lejeune, *Vieux Congo*, p. 129. — *A nos Héros coloniaux*, p. 162.